

COLLÈGE DE FRANCE

— 1530 —

PARUTION 3 AVRIL 2026

Exposition
du 29 avril au
19 juillet 2026

J'ai rêvé de Préhistoire

Arthur Dreyfus et Léa Louis, avec Jean-Jacques Hublin



Éditeur Éditions courtes et longues

Parution 3 avril 2026

Collection Documentaire jeunesse

ISBN 978-2-35290-492-2

Format 17 x 24 cm

Pages 96

Prix 19,95 €

ÉDITIONS
COURTES
ET
LONGUES



Un livre jeunesse au Collège de France : une première !

À l'occasion de l'exposition « Préhistoire : entre utopie et réalité », le Collège de France coédite un documentaire jeunesse avec les Éditions courtes et longues.

La préhistoire est une science jeune. Longtemps prisonnière de récits mythiques, elle connaît aujourd'hui des révolutions qui modifient notre façon de concevoir nos ancêtres, notre évolution... notre préhistoire. C'est aussi une science qui fascine les enfants, et ce livre leur en donne les clefs de compréhension les plus actuelles.

Savez-vous qu'il y a eu des dizaines d'espèces humaines avant *Homo sapiens*, que nous venons tous d'Afrique, que nos ancêtres ne vivaient pas dans des cavernes... ou que les adultes n'ont pas toujours digéré le lait ?

L'enfance de l'humanité nous fascine car nous progressons chaque jour sur le chemin infini de sa découverte.

Face à tout ce qui a disparu, nous en savons à la fois si peu et déjà tellement ! C'est peut-être cela, le plus enthousiasmant : apprendre et rêver en même temps.

Avec la collaboration de Jean-Jacques Hublin, professeur au Collège de France, Arthur Dreyfus dresse le portrait de cette Préhistoire, au croisement de la science la plus récente et de notre imaginaire foisonnant. De son trait espiègle, Léa Louis nous emmène sur ces chemins rêvés.

Pourquoi ce livre est important ?

Nous avons tous en tête une Préhistoire fantasmée, héritée du XIX^e siècle et de la culture populaire. Mais, aujourd'hui, grâce à l'ADN ancien, à l'imagerie médicale et aux nouvelles méthodes de fouilles, nous savons que nos ancêtres étaient bien plus proches de nous que nous ne le pensions.

L'ouvrage aborde des thèmes fondamentaux tels que l'évolution humaine, la plasticité de notre cerveau, la violence, l'alimentation, l'art des cavernes, la couleur de peau de nos ancêtres, la place des femmes... en posant un regard critique sur la Préhistoire et en montrant aux enfants que la science est une construction permanente.

Presse/communication

Marie Baudoux

(+ 33) (0)9 82 36 27 12
presse@cleditions.com

Diffusion/distribution

Harmonia Mundi livre

Mas de Vert – CS 20150
13200 Arles
(+ 33) (0)4 90 49 90 49
(+ 33) (0)4 90 49 58 05
harmoniamundilivre.com

Édition imprimée

En librairie

Autre point de vente

Accueil de la Bibliothèque
patrimoniale du Collège de France
11 place Marcelin-Berthelot
75005 Paris
(+ 33) (0)1 44 27 14 05

Contacts

Éditions du Collège de France

11 place Marcelin-Berthelot
75231 Paris Cedex 05
editions@college-de-france.fr
college-de-france.fr

Éditions courtes et longues

6 rue Devéria
75020 Paris
(+ 33) (0)9 82 36 27 12
cleditions.com

Réseaux sociaux

 edcourtesetlongues
 college-de-france
 collegedefrance
 editionscdf.bsky.social
 editionscdf

Les auteurs et l'illustratrice

Jean-Jacques Hublin est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Paléanthropologie. Il est connu notamment pour avoir repoussé l'âge d'*Homo sapiens* de 100 000 ans grâce à ses découvertes au Maroc.

Arthur Dreyfus est écrivain et scénariste. Il apporte sa plume sensible et curieuse, posant mille questions pour rêver sérieusement.

Les illustrations de Léa Louis, modernes et colorées, rompent avec l'imagerie terne et poussiéreuse des manuels scolaires.

Le Collège de France

Le Collège de France est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche établi à Paris depuis 1530.

Il est à la fois le lieu de la recherche la plus audacieuse et de son enseignement. On y enseigne gratuitement et sans condition d'inscription ni de diplôme « le savoir en train de se constituer dans tous les domaines des lettres, des sciences ou des arts ». Il a également pour mission de favoriser l'approche interdisciplinaire de la recherche et de diffuser les connaissances en France et à l'étranger.

Le Collège de France propose, dans ses amphithéâtres et en ligne, près de 1 000 cours et conférences chaque année, ouverts à tous les publics : étudiants, chercheurs ou simples curieux. Enfin, 14 000 contenus – captations vidéo des cours, podcasts et publications numériques des Éditions – sont librement accessibles à partir de son site Internet.

Le Collège de France est membre associé de l'Université PSL.

Les Éditions courtes et longues

Créées en 2005 par Jean Poderos, les Éditions courtes et longues publient des livres pour les enfants et pour les adultes.

Soucieuses d'offrir aux lecteurs dès leur plus jeune âge des livres de qualité, la maison crée des albums, des documentaires et des romans qui permettent une lecture intuitive des histoires, tout en contribuant à développer un sens de l'esthétique et du récit. Populaires et exigeants, ces livres parlent à tous les lecteurs.

La fabrication est aussi au cœur de la politique éditoriale des Éditions courtes et longues, afin d'offrir de beaux livres au plus grand nombre, tout en respectant la planète et ses habitants. La maison imprime ses livres sur des papiers certifiés issus de la gestion durable des forêts, et travaille uniquement en circuit court.

Maison indépendante, les Éditions courtes et longues sont reconnues depuis de nombreuses années comme l'une des chefs de file d'un renouveau éditorial pour la littérature jeunesse.

Quelques bonnes feuilles

Qui a inventé la préhistoire ?

Jacques Boucher de Perthes (1768-1868) est le premier à poser les bases de cette discipline. Cet aristocrate est un drôle de loustic qui s'intéresse à l'archéologie parce que lui n'y connaît rien. Ses recherches débutent dans les *gravières* de la vallée de la Somme.

Au fil de ses explorations, il découvre des outils en pierre taillée, associés à des ossements de mammouths ou de rhinocéros laineux. Il en conclut que ces objets ont été fabriqués par des hommes anciens, bien avant l'histoire connue. Il trouve même des « *pierres figures* », suggérant chez ces hommes une vision artistique. Il écrit : « Nous avons sous nos pieds les preuves muettes des siècles oubliés. » Chaque couche du sol marque une époque; plus un élément est profond, plus il est ancien ! On commence à « dater » les choses comme ça.

En 1856, on trouve le premier fossile connu de Néandertal dans une grotte de la vallée de Neander en Allemagne. Face à ces ossements inhabituels, les ouvriers songent d'abord à une espèce d'ours des cavernes. Le naturaliste allemand Johann Carl Fuhlrott (1803-1877) comprend, lui, qu'il s'agit d'un type d'homme ancien et disparu !

Les « hommes primitifs » font soudain la une des journaux. Le paléontologue Jean-Jacques Hublin note : « Ça a été une découverte énorme ! Comme si des Martiens arrivaient sur Terre. L'idée que des hommes aient côtoyé des mammouths a vite donné accès à une forme de merveilleux ! »

Ainsi, démarre en Europe une ruée vers le silex ! Le dimanche, enfants, curés et instituteurs fouillent les grottes, retournent les prés, à la recherche d'indices du passé. À côté de cet intérêt populaire pour nos origines, la science va progresser avec la volonté de se fonder sur des faits vérifiables. Mais il faut toutefois garder en tête que la façon de penser des scientifiques est aussi influencée par l'époque dans laquelle ils vivent. Y compris aujourd'hui ? Bien sûr que oui !



Du singe... à l'ordinateur ?

Dès qu'on se penche sur la Préhistoire, difficile de passer à côté de la « frise » dépeignant *l'évolution de l'homme* en ligne droite, le faisant passer du *monstre à quatre pattes* à l'homme moderne. Mais cette image du « singe qui se redresse » n'est pas innocente : elle donne l'impression que l'homme descend directement du singe, comme s'il s'en était peu à peu détaché pour devenir « supérieur ». En réalité, l'évolution humaine ne ressemble pas à une ligne droite. Elle forme plutôt un buisson (voir p. 28-29), avec de nombreuses branches, dont certaines ont cessé de pousser. L'homme ne descend pas du chimpanzé : il partage avec lui un ancêtre commun, très ancien. Nous ne venons pas des singes actuels, nous sommes des cousins qui avons évolué chacun de notre côté.

Alors pourquoi cette frise mensongère ? La faute à Charles Darwin (1809-1882) qu'on a tant associé à cette image ? Pas sûr ! Dans son texte fondateur publié en 1859, *L'Origine des espèces*, qui révolutionna la pensée de son époque, le fameux naturaliste anglais ne parle pas directement de l'homme mais de la « diversification des espèces » grâce à la « sélection naturelle ». Il s'agit du mécanisme par lequel les individus mieux adaptés survivent et se reproduisent plus,

transmettant leurs avantages à la génération suivante. Un exemple : les pinsons de l'archipel des Galapagos, partis du même ancêtre, ont développé des becs différents selon la nourriture disponible sur chaque île. Fascinant, non ? Bref... pour en revenir à notre sujet, *Darwin décrit donc l'évolution humaine « en arbre » et non « en ligne droite »*. Il n'a jamais parlé, malgré la certitude d'un ancêtre commun, d'une marche en ligne droite du singe vers l'homme.

Alors, à qui la faute ? Sans doute aux artistes et aux savants du XIX^e siècle, qui tentaient de représenter l'évolution comme une route continue de l'animal « primitif » vers l'homme « civilisé ».

Cette vision en ligne droite rassurait les mentalités : elle donnait l'idée d'un progrès inévitable, avec l'homme blanc, moderne, au sommet. Mais c'était là une approche idéologique et non scientifique. Il est très tentant, souligne Pascal Simonnot, de se percevoir comme « le chef-d'œuvre de la Création » et « le couronnement de millions d'années d'évolution ». L'homme a encouragé les modèles qui confirmaient la haute opinion qu'il a de lui-même.

